

proie à une maladie nerveuse. Ces maladies-là vont rarement sans une antipathie, or son antipathie est tombée sur toi, ma pauvre enfant.

— Je ne lui en veux pas, répondis-je : j'ai mérité bien pis ! j'ai été si longtemps mauvaise avec elle et avec Antoine, il est juste que je souffre un peu à présent.

— Peut être, dit le docteur, Mais ce n'est pas toi qui souffre le plus, c'est elle, sois en persuadée : celui qui n'aime pas est souvent plus malheureux que celui qui n'est pas aimé.

— Oui, c'est vrai, je le sais par expérience : j'étais certainement plus malheureuse autrefois qu'à présent.

— Eh ! bien, reprit le docteur : qu'a fait ta belle mère, quand tu as été si malheureuse ?

— Elle est partie. Je partirai !

Mon père ne disait rien. Il m'avait pris la main et me la serrait doucement, en me regardant avec tristesse.

— Voyons, monsieur de la Ronchère, demanda le docteur : qu'allons-nous faire de cette enfant-là ?

— Je ne sais à quel parti m'arrêter, répondit mon père : elle est encore trop délicate et déjà trop grande pour la mettre au couvent.

— Non ! pas de couvent, fit le docteur : cet oiseau-là n'est point de ceux qui vivent en cage. N'avez vous rien d'autre ?

— Il y a bien de Paulhac : un demi-frère à moi, un brave cœur, vous savez ?

— Très bien ; n'a-t-il pas une fille ?

— Oui une fille un peu plus âgée qu'Antoinette.

— Voilà qui est parfait, fit le docteur qui humait une pipe.

— Parfait, non : je n'ai vu que deux fois sa femme, mais elle m'a fait l'effet d'être un peu et même très...

— Très quoi ? demanda le docteur, en tirant de sa poche un foulard de soie qui aurait pu servir de drapeau à un régiment.

— Très mondaine, dit mon père, horriblement mondaine.

— Bah ! ce n'est pas la seule. Est-ce que vous croyez, Monsieur de la Ronchère, qu'il y a beaucoup de femmes comme la vôtre ?

— Non, assurément. Mais Antoinette est si jeune, si inexpérimentée que je crains la contagion.

— Ne craignez pas trop : le cœur est, parfois, un peu fou, mais la tête est saine. Et puis, nous ne l'y laisserons pas des siècles. Quand part-elle ?

— Déjà ! fit mon père, avec émotion.

— Oui, demain si c'était possible, ou au moins à la fin de la semaine : il ne faut pas que la crise d'hier se renouvelle.

— Laissez nous le temps de prévenir mon frère, d'avoir sa réponse et de préparer le trousseau d'Antoinette qui n'a qu'une garde-robe de campagne.

— La lettre et la réponse, soit ; mais le trousseau, cela exigerait trop de temps. Chargez en Mme de Paulhac ; elle en sera charmée et s'en tirera à merveille : pour ce genre de femme, acheter des chiffons est le bonheur suprême.

— Ma pauvre Antoinette, dit mon père, tristement : ma bonne fille !